

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE"

Publié dans l'intérêt des habitants du district de Bedford et des districts environnants

J A CHAGNON, EDITEUR-PROPRIETAIRE

Vol. XX

WATERLOO, P Q JEUDI 27 JUN 1901

No. 17

Cartes d'Affaires

AVOCATS

CHAS. THIBAUT

AVOCAT

Se charge des affaires de tout le district de Bedford et aussi des Etats-Unis. Bureau : Bâtisse Fontaine, Waterloo.

J. A. JACQUES

AVOCAT

Waterloo, P. Q. Rue Principale. Maison Ellis.

F. X. A. GIROUX

AVOCAT

Sweetsburg, P. Q. Suitra toutes les Cours du District

AMYRAULT ET DUFFY

AVOCATS

Sweetsburg P. Q. H. T. DUFFY.

MONTY & DURANLEAU

AVOCATS

1586 1/2 rue Notre-Dame Montréal. Succèdent spécialement des affaires de district de Bedford et de Montréal. ROBERT MONTY. ALFRED DURANLEAU.

NOTAIRES

LOUIS JODOIN

NOTAIRE-PUBLIC

Waterloo P. Q. Bureau : Vis-à-vis le Bureau de Poste

P. J. S. PELTIER

NOTAIRE-PUBLIC

Valcourt (Ely) P. Q.

J. L. DOZOIS

NOTAIRE-PUBLIC

Granby, P. Q. Prêts d'argent négociés promptement, agents d'immeubles et Bureau de Collecteur.

LOUIS JODOIN, N. P.

Agent de la Cie d'Assurance contre le Phenix de Londres, pour le District Bedford.

Fonds de Réserves..... \$3,000,000
Dépôt Canadien..... 200,000
Briques Commerciales et de cultivateurs spécialement sollicités

L. A. AUDET

NOTAIRE-PUBLIC

Magog, P. Q.

J. M. BOURGEOIS

NOTAIRE-PUBLIC

Lawrenceville, P. Q. Secrétaire de la Municipalité.

J. RAICHE

NOTAIRE

Et Agent d'immeubles. Argent à prêter. Roxton-Falls, P. Q.

MEDECINS

DR. J. D. PAGE

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Waterloo, P. Q. Successeur du Dr Frégeau, rue Foster. Consultations à toute heure.

J. H. SYMONS, L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Waterloo, P. Q. Rue Foster. Spécialité : Préservations des dents naturelles. Dents artificielles artistiques etc.

J. A. CORCORAN, M. D. C. M.

Chez M. C. N. TRUDAU.

Rue Principale Waterloo P. Q. TELEPHONE BELL

PATENTS PROMPTLY SECURED
Write today for a free copy of our interesting book "Patents Help" and "How you are swindled." We have extensive experience in the intricate patent laws of 50+ nations. Send us a sketch, model or description for free advice. **WATERLOO PATENT OFFICE**, 110 York Building, Montreal, and Washington, D. C.

PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères pour la dentition de leurs enfants. Si la nuit vous êtes dérangé ou retirés de votre sommeil par les cri d'un enfant qui souffre à cause de sa dentition, envoyez de suite chercher une bouteille de "Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Il soulagera à l'instant le pauvre petit être qui souffre. Comptez sur lui, mères, il ne vous trompera pas. Il guérit la diarrhée, règle le tomac et les intestins, guérit les coliques ventueuses, adoucit les gencives et chasse l'inflammation, et donne du ton et de l'énergie à tout le système. "Le Sirop Calmant de Mme Winslow pour la dentition" est agréable au goût, et est prescrit par l'une des sages-femmes et nourrices les plus capables des Etats-Unis. Prix, vingt-cinq cents la bouteille. Vendu par les droguistes dans tout le monde. Ayez soin de demander le "Sirop Calmant de Mme Winslow." (lan)

FOSTER HOUSE

CARRE DU DEPOT, WATERLOO.

F. SIMARD, PROPR.

Ce magnifique hôtel auquel d'importantes améliorations viennent d'être faites, est le rendez-vous des touristes et des voyageurs en général. Sa proximité de la gare du Vermont (Central, du Couvent de Maple Wood et du lac de Waterloo le recommande tout particulièrement. L'urbanité de son propriétaire est bien connue, et le service, en tout, est de première classe.



Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, succursale No. 113, Waterloo. Réunion tous les premiers et troisièmes mardis de chaque mois, à huit heures du soir, à la salle de la succursale sous le sacristie. Les confrères des succursales étrangères sont les bienvenus.

J A CHAGNON, President

Ed. LEFEBVRE, Secr.-Arcn. J. R. TARTRE Secr.-Fin.

Le Passe-Temps

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique, qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du JOURNAL DE WATERLOO ou à J. E. Bélaïr, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.

Chemin de Fer Vermont Central

A Dater de dimanche 7 Oct. 1900, les trains circulent comme suit :

ALLANT A L'OUEST.

LE TRAIN DE LA MALLE part de Waterloo à 6:40 a. m., arrivant à Farnham à 7:40, Marieville à 8:06, St-Lambert, 8:40, Montréal 8:55 a. m.

LE TRAIN DE PASSAGERS part de Waterloo à 4:00 p. m., arrivant à Farnham à 4:55, Marieville 5:21, St-Lambert 6:00, Montréal 6:15 p. m.

LE TRAIN MIXTE part de Waterloo à 3:10 p. m., arrivant à St-Jean à 7:23 p. m., faisant correspondance avec les trains pour Montréal, ainsi que pour St-Albans, Boston, Worcester, Springfield, New-York et tous les points de la Nouvelle Angleterre.

ALLANT A L'EST

LE TRAIN DE PASSAGERS part de Montréal à 8:55 a. m., St-Lambert 9:10, Chambly Canton 9:43, Marieville 9:48, arrive à Waterloo à 11:15 a. m.

LE TRAIN MIXTE part de St-Jean à 9:55 a. m., arrivant à Waterloo à 2:15 p. m. Le train de Passagers qui part de Montréal à 9:00 a. m. fait connexion avec ce train.

LE TRAIN DE LA MALLE part de Montréal à 5:00 p. m., St-Lambert 5:15 p. m., Chambly Canton à 5:35 p. m., Marieville 5:47, arrive à Waterloo à 7:20 p. m.

Des chais-palais et chais-dortoirs, circulent entre Montréal, Boston et Springfield, jusqu'à New-York, via Troy.

R. S. LOGAN, Vice-prés. et Gérant Gén.

S. W. CUMMINGS, Agent Gén. des Passagers.

MONTREAL, Déc. 1900

Au Public :—Votre pharmacien est par le présent autorisé à remettre le prix de vente d'une bouteille de vingt-cinq ou cinquante centins du Sirop de Houbban. Garanti de Greene, s'il manque de guérir votre toux ou votre rhume

(Signé) The Lester H. Greene Co.

FEUILLETON

No 3

Le Facteur de Canton

III

(Suite.)

Effendon rassura le haïste en lui promettant la plus grande discrétion, et le quitta pour courir aux factoreries, afin de réunir ses amis.

Le moyen qu'il voulait employer pour faire parvenir sa requête exigeait en effet leur secours.

L'expérience ayant appris que les pétitions remises aux mandarins par les étrangers n'arrivaient jamais au vice-roi, les plus hardis avaient inventé une méthode bizarre, mais certaine, de les faire parvenir à leur adresse. Ils se rassemblaient pour cela au nombre de trente ou quarante, dispersaient à coups de bâton le poste qui gardait la porte, et se précipitaient dans la ville chinoise en poussant de grands cris, et en crevant les lanternes de papiers des marchands. Ceux-ci, saisis d'une terreur panique, priaient aussitôt la fuite; les gardiens des rues fermaient les barrières, et les dizainiers (1) couraient chercher un mandarin qui arrivait enfin pour connaître le motif de cette subite irruption. Alors les pétitionnaires abaissaient leurs bâtons, présentaient leur demande et se retiraient, certains que le vice-roi, instruit de ce désordre, voudrait voir la requête qui y avait donné lieu.

L'expédition d'Effendon réussit au delà de ses espérances, car le haïste amena la lièvre du vice-roi lui-même au plus fort du tumulte, et ce fut à lui que le facteur remit sa supplique.

Cependant deux jours s'écoulerent sans qu'il reçut de réponse, et il se préparait à réitérer sa demande au moyen d'une nouvelle excursion, lorsqu'un lui remit un papier portant le cachet de mandarin de premier ordre. Il l'ouvrit en tremblant, et lut ce qui suit :

"Moi, King-fo, pourvu du diplôme de tsin-sse(2), ayant porté tour à tour les deux boutons bleus et le bouton de corail; portant le bouton de pierre précieuses (3), et recommandé neuf fois sur le registre des ping-pou (4); gouverneur de la province de Canton au nom du fils du Ciel le grand et souverain empereur.

"Tu as désobéi aux ordres du

"Nous avons lu la requête que tu nous as adressée comme suppliant, et en la lisant, nous avons reconnu la vérité de la parole du sage, quand il a dit que les coeurs des hommes étaient aussi variés que les différents sols du céleste empire. Car, de même que l'on voit des rochers stériles et des terres dangereuses ne produisant que les plantes empoisonnées, il est des coeurs d'où rien de bon ne peut sortir; tels sont ceux des barbares étrangers.

"Tu as désobéi aux ordres du

"Moi, King-fo, pourvu du diplôme de tsin-sse(2), ayant porté tour à tour les deux boutons bleus et le bouton de corail; portant le bouton de pierre précieuses (3), et recommandé neuf fois sur le registre des ping-pou (4); gouverneur de la province de Canton au nom du fils du Ciel le grand et souverain empereur.

"Tu as désobéi aux ordres du

"Nous avons lu la requête que tu nous as adressée comme suppliant, et en la lisant, nous avons reconnu la vérité de la parole du sage, quand il a dit que les coeurs des hommes étaient aussi variés que les différents sols du céleste empire. Car, de même que l'on voit des rochers stériles et des terres dangereuses ne produisant que les plantes empoisonnées, il est des coeurs d'où rien de bon ne peut sortir; tels sont ceux des barbares étrangers.

"Tu as désobéi aux ordres du

"Moi, King-fo, pourvu du diplôme de tsin-sse(2), ayant porté tour à tour les deux boutons bleus et le bouton de corail; portant le bouton de pierre précieuses (3), et recommandé neuf fois sur le registre des ping-pou (4); gouverneur de la province de Canton au nom du fils du Ciel le grand et souverain empereur.

"Tu as désobéi aux ordres du

"Nous avons lu la requête que tu nous as adressée comme suppliant, et en la lisant, nous avons reconnu la vérité de la parole du sage, quand il a dit que les coeurs des hommes étaient aussi variés que les différents sols du céleste empire. Car, de même que l'on voit des rochers stériles et des terres dangereuses ne produisant que les plantes empoisonnées, il est des coeurs d'où rien de bon ne peut sortir; tels sont ceux des barbares étrangers.

"Tu as désobéi aux ordres du

"Moi, King-fo, pourvu du diplôme de tsin-sse(2), ayant porté tour à tour les deux boutons bleus et le bouton de corail; portant le bouton de pierre précieuses (3), et recommandé neuf fois sur le registre des ping-pou (4); gouverneur de la province de Canton au nom du fils du Ciel le grand et souverain empereur.

"Tu as désobéi aux ordres du

"Nous avons lu la requête que tu nous as adressée comme suppliant, et en la lisant, nous avons reconnu la vérité de la parole du sage, quand il a dit que les coeurs des hommes étaient aussi variés que les différents sols du céleste empire. Car, de même que l'on voit des rochers stériles et des terres dangereuses ne produisant que les plantes empoisonnées, il est des coeurs d'où rien de bon ne peut sortir; tels sont ceux des barbares étrangers.

souverain empereur, et maintenant tu te plains qu'on t'ait ravi ta fille que tu tenais cachée dans ta maison; mais sache que l'homme sage ne croit point à la parole de celui qui a violé les lois.

"Et quant aux mille liangs dont tu parles, nous voulons bien nous en contenter pour cette fois, bien que ce soit une amende insuffisante pour la faute que tu as commise en ne soumettant point aux volontés du fils du Ciel.

"Que ceci soit à tes yeux une loi."

Nous n'essayerions point d'exprimer la douleur et l'indignation d'Effendon après la lecture de cette dépêche, où se révélait à la fois la haine pour l'étranger, l'injustice hypocrite et la rapacité qui forment, pour ainsi dire, la règle traditionnelle de l'administration chinoise. Son premier mouvement fut de rassembler les équipages des navires américains qui se trouvaient sur le fleuve, de les armer et d'aller demander justice à leur tête au vice-roi. La réflexion lui fit comprendre toute la folie d'un pareil projet. Il courut chez You-hi, auquel il montra la réponse qu'il venait de recevoir, en lui demandant conseil. Le haïste l'engagea à renouveler sa requête lui-même, touché par les prières du facteur. Mais cette seconde démarche ne fut point plus heureuse que la première. Effendon eut beau se faire appuyer par les agents des autres factoreries et recourir à l'influence du Kong-hang, le vice-roi persista dans sa décision.

Cette inflexibilité jeta le malheureux père dans une véritable folie de désespoir.

Tant qu'il avait cru sa fille morte, il avait accepté son malheur, sinon avec résignation, du moins sans révolte et comme un désastre irréparable. Semblable à ces soldats dont toute l'ardeur tombe subitement, et qui se soumettent à leur défaite, il s'était, pour ainsi dire, enveloppé dans une affliction immobile et silencieuse; mais cette soumission abattue, qui n'était que l'abandon de tout espoir, disparut dès que celui-ci put remonter. A l'accablement succéda une sorte de fièvre de joie que les refus du vice-roi changèrent en rage. Livré à toutes les inspirations de sa douleur, et aigri par le sentiment de son impuissance, Effendon prenait mille résolutions aussitôt abandonnées, formait mille projets impossibles, et allait demandant à tous des conseils inutiles ou des secours qu'on ne pouvait lui donner.

Cependant You-hi avait continué à prendre des informations secrètes, sans pouvoir retrouver les traces de Marie. Enfin, un jour il arriva chez le facteur, tout essoufflé et le visage épanoui.

"Elève un autel à tes génies domestiques, s'écria-t-il; je viens t'appor-ter de nouvelles de ta fille!"

Effendon poussa un cri.

"Où est-elle? demanda-t-il éperdu.

"A Péking?"

"Que dis-tu? Marie..."

"A été emmenée de Canton, il y a environ un mois.

"Mais comment? Par qui? D'où as-tu appris?"

"Un moment, maître, un moment! dit le Chinois en s'asseyant et s'essuyant le front;—pour trois demandes, il faut trois réponses.

"Mais tu es sûr, bien sûr que c'est elle? reprit Effendon, qui respirait à peine.

"Si tu ne t'es pas trompé toi-même quand tu l'as reconnue dans la voiture à panneau de laque.

"Je ne me suis pas trompé; mais le maître de cette voiture?"

"Voilà ce que je cherche depuis trois semaines répliqua le Chinois.

"Et tu as appris enfin?"

"J'ai appris beaucoup de choses; mais, par les cieux azurés qu'invoque notre souverain empereur, si tu veux les connaître, il faut que tu m'écoutes.

"Parle! parle! dit le facteur suffoqué d'impatience et de joie.

"Tu sais, reprit You-hi, que nous avons à Péking un tribunal de cen-

seurs chargé d'avertir le fils du Ciel lorsqu'il se trompe, et de parcourir les provinces pour examiner de quelle manière les mandarins gouvernent le royaume du Milieu.

"Sans doute.

"Et bien, il y a un mois qu'un de ces censeurs se trouvait à Canton, et la voiture où tu as reconnu ta fille était la sienne..."

"Mais comment Marie se trouvait-elle en son pouvoir?"

"Ah! voilà par où j'aurais dû commencer l'histoire! reprit You-hi; et si tu ne m'avais point troublé dans mon récit..."

"Enfin, qu'est-il arrivé?"

"Il est arrivé, maître, que le soir où ta fille a disparu elle a été bien réellement frappée par des assassins, puis jetée dans le Tigre, comme on faisait foi le mouchoir que l'on t'a rapporté.

"Ensuite! interrompit Effendon haletant.

"Ensuite le courant l'a poussée près d'un de nos bateaux de fleurs (1), d'où elle a été aperçue.

"Et on l'a sauvée?"

"Mourant, à ce qu'il paraît. Heureusement que le censeur Fo-hu se trouvait là. Il a voulu qu'elle fut transportée dans sa demeure, et elle y est revenue à la vie, puisque tu l'as vu peu de temps après.

"Et tu as recueilli toi-même ces détails..."

"Au bateau de fleurs, où tout s'est passé.

Effendon sauta au cou du haïste.

"Tu es mon sauveur, You-hi! s'écria-t-il hors de lui; c'est à toi que je devrai ma fille. Mais comment la redemander à celui qui l'a recueillie?"

Le négociant chinois secoua la tête.

"Fo-hu consentira d'autant plus facilement à te la rendre, dit-il, que ses enfants sont morts, et que son avarice est insatiable. Il mariera ta fille à quelque mandarin de la cour, moyennant une grosse somme.

"Que dis-tu? Mais je demanderai justice à l'empereur.

"Et comment lui faire parvenir ta supplique?"

"Tu as raison, reprit le facteur anxieux; si les mandarins servent d'intermédiaire, ils la surprimeront. Mais ne puis-je la confier à des mains sûres?... Toi-même, You-hi, refuserais-tu de la porter à Péking, si je te promettais..."

"Ne promets rien, interrompit vivement le marchand; me mêler de cette affaire serait me perdre.

"Que veux-tu dire?"

"As-tu donc oublié que tout rapport avec les étrangers nous était sévèrement interdit, si ce n'est pour notre commerce? Je ne pourrais me charger de ta réclamation sans montrer que j'ai violé la loi imposée aux hommes de la dynastie des Han.

"Et bien! je trouverai quelque autre.

"Personne, Effendon! personne! —Mais que puis-je donc faire? s'écria l'Américain éperdu.

You-hi plia les épaules.

"Te contenter de savoir que ta fille est sauvée..."

"Jamais! s'écria Effendon. J'ai dit souvent que la volonté pouvait remuer des montagnes; le moment est venu de le prouver. Quels que soient les obstacles, je reverrai Marie, ou je succomberai.

IV

Quelques jours après cette conversation, la demeure d'Effendon était vide, et un nouvel agent se trouvait chargé de la direction du comptoir américain. Le facteur

(1) Espèce de casinos flottants, ornés de fleurs, où se trouvent réunis tous les moyens d'amusements, et où les Chinois se rassemblent le soir en partie de plaisir.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.—Tablettes "Laxatives Bromo-Quinine." Prix 25c remis si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove, sur chaque boîte.

avait disparu sans que personne pût savoir ce qu'il était devenu. Quelques-uns le soupçonnaient de s'être embarqué secrètement pour retourner en Amérique; mais l'opinion générale était que, poussé à bout de courage, il avait mis lui-même un terme à ses peines par une mort volontaire.

Or, pendant que l'on discutait à ce sujet dans la factorerie, Effendon, chaussé de sandales en paille de riz, coiffé d'un chapeau pointu ayant dix-huit pouces de bord, et enveloppé dans une longue robe en dala (1), un éventail et une boîte à parfums, était déjà en route pour la ville de Péking.

En prenant le costume de marchand coréen que nous venons de décrire, il avait en principalement en vue de justifier sa tournure et son accent étrangers; mais il s'aperçut bientôt que cette précaution était à peine nécessaire. Incapables de soupçonner la témérité de son entreprise, et accoutumés d'ailleurs aux variétés de langages et de physiognomies des races qui couvrent l'immense territoire du céleste empire, les Chinois ne prirent point garde à lui; et ce qui, à ses propres yeux, avait paru une folie que l'amour paternel pouvait seul justifier, lui sembla bientôt une entreprise presque facile.

Le désir d'éviter toute rencontre qui eût pu le faire reconnaître avait décidé Effendon à se rendre à Pékin par eau. Malheureusement cette voie était encore plus lente que sûre; car, bien que les Chinois aient ouvert dans leur pays trois cent cinquante canaux qui sont devenus le moyen presque unique de transport pour les marchandises et les voyageurs, leurs ingénieurs n'ont point encore inventé les écluses, et lorsque la barque arrive à un barrage, il faut l'échouer sur une double cale, au haut de laquelle se trouve une machine qui aide à la hisser, puis à la redescendre. Les retards continus qu'une pareille opération apportait au voyage eussent donc permis au facteur d'examiner en détail le pays qu'il traversait, si son impatience ne l'eût rendu insensible à tout ce qui frappait ses yeux.

C'était pourtant un spectacle aussi riche que curieux. Des milliers de bateaux se croisaient sur le canal, remplis de passagers assis sur des nattes, qui abrégeaient la route en jouant aux cartes, aux dés, ou au toïmoï (2). Les deux rives étaient diaprées de blé, de cannes à sucre, de riz ou de cotonniers, et les routes fournissaient de paysans, à la ceinture desquels pendaient la bourse de tabac, la pierre à fusil et le briquet, ou de femmes portant leurs plus jeunes enfants dans un sac fixé à leurs épaules. Ils passèrent également devant quelques lacs couverts de radeaux de pêcheurs qui venaient plonger des "leu-tzès" (espèce de cormorans), auxquels ils enlevaient ensuite leur proie.

En arrivant à Nanking, Effendon trouva un grand rassemblement de bourgeois occupés à voir un combat de sauterelles qui donnait occasion à de nombreux paris (3).

(1) Etoffe de coton dont on s'habille en Corée.

(2) Jeu qui se joue avec les doigts, comme le mouche.

(3) Ces combats sont fort en usage, de même que ceux de grillons, de caïles et de coqs.

(A Continuer.)

20 MILLES POUR AVOIR LA MEDECINE

Winfield, Ont.

W. H. COMSTOCK, Brockville.

CHER MONSIEUR :—Je vends vos "Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse", ici. J'ai des clients qui viennent de 20 milles pour se procurer les Pilules de Morse. Voilà qui parle assez haut de leur valeur. J'en fais usage dans notre famille avec les résultats les plus satisfaisants. Ma femme a été guérie du mal de tête en en prenant. Nous ne pourrions nous en passer.

Votre, etc.,

A. KRAMPEN.



JOURNAL DE WATERLOO

Publié à Waterloo, Qué., dans la bâtisse au "Journal", coin des rues Young et Foster, par J. A. Chagnon.

ABONNEMENTS : Canada et Etats-Unis, 1 an \$1.00 6 mois 0.50

PAYABLE D'AVANCE. Tout abonnement pour 6 mois au plus.

ANNONCES : Première insertion, 10 cents la ligne insertions subséquentes, 5 "

Toutes réclames seront payées 5 cents à la ligne. Toute annonce transitoire devra être payée d'avance.

JOURNAL DE WATERLOO

Jeudi le 27 juin 1901

Salle de l'Hôtel de Ville

GRANDE SOIRÉE DRAMATIQUE et MUSICALE AU PROFIT DE LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE WATERLOO

Waterloo 1er Juillet, 1901

Comédie française : "Tête Folle"

Farce anglaise : "La grande invention du Dr Baxter"

Chansons en français et en anglais, par Mlle Hélène Le Bouthillier, élève du célèbre professeur Koenig, du conservatoire de Paris.

ADMISSION 25 cts. SIÈGES RÉSERVÉS 35 cts.

Matinée pour les Enfants 2 hrs P. M. ADMISSION 10 cts.

Mlle Le Bouthillier est une artiste qu'il vaut la peine d'aller entendre.

Les Canadiens-français de Waterloo honorent leur Patron

La fête patronale des Canadiens n'a pas passé inaperçue dans notre ville. La pluie de la nuit avait rendu impossible la procession du matin mais d'ailleurs le programme a été rempli.

L'église était tendue de banderoles tricolores et ornée de feuilles d'érables. A l'entrée du chœur s'élevait en pyramide un superbe pain bénit. Le Rvd. J. L. Beauregard officia, et le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Hogue, curé de West Shefford.

C'est M. et Mme Louis Bouchard qui allèrent à l'offrande. La collecte fut faite par M. et Mme Alfred Pinel et M. et Mme J. C. Hamel.

Comme l'herbe était par trop humide il n'y eut pas de réunion au

Pare dans l'après-midi; mais vers deux heures on se rendit à la salle de l'Hôtel de ville pour entendre les discours. L'assemblée était présidée par M. Jos. Beruard, président de la Société.

M. le curé de Waterloo, le Rvd. J. L. Beauregard, qui parla le premier, prononça un discours des plus éloquentes, s'attachant à faire voir toutes les raisons que nous avons d'aimer notre patrie et de nous y attacher; c'est le plus beau pays, nos campagnes verdoyantes et fertiles n'ont peut-être pas leurs égales aux États-Unis ou ailleurs, et la ville de Waterloo même est le coin de terre le plus charmant et le plus poétique qui se puisse rencontrer dans tous les Cantons de l'Est.

Le populaire curé de West Shefford, le Rvd. M. Hogue, qui avait prononcé l'éloquent sermon de l'avant-midi, voulut bien encore dire quelques mots, à la grande satisfaction de l'auditoire. Il sut toucher la note gaie et patriotique tout à la fois et fut fort applaudi.

Le président adressa ensuite des remerciements à tous ceux qui avaient contribué à relever l'éclat de la fête, et cela termina la célébration de la journée.

LE FEU D'ARTIFICE.

Lundi soir une bonne partie de la population de Waterloo se rendait au collège dirigé par les Frères Maristes pour assister au feu d'artifice. Toutes les fenêtres de l'édifice étaient brillamment illuminées.

En face de la maison, le long des haies, avaient été suspendues une foule de jolies lanternes vénitiennes qui produisaient le bel effet. Mais ce qui surtout faisait l'admiration des spectateurs étaient les beaux transparents dont on avait recouvert les quatre faces de la tour qui surmonte le collège.

Les dessins artistiques que portaient ces transparents on y lisait les inscriptions suivantes: sur le côté sud, "Vive Saint Jean-Baptiste!" sur le côté ouest, "Canadiens, Soyons unis." Les deux autres inscriptions, mises à l'assurément sans allusion à qui que ce soit, ont tout particulièrement ému le directeur du JOURNAL DE WATERLOO.

Elles se lisent ainsi: sur le côté nord, "Aime Dieu et va ton chemin!" c'est la noble devise des anciens soldats de Pie IX au nombre desquels se trouvait notre directeur; c'est le cri de ralliement des zouaves pontificaux qui défendaient Rome, une autre patrie, la patrie du monde catholique, contre les attaques sacrilèges de Victor Emmanuel et de Cadorna; enfin sur le côté est: "Toujours et partout fidèle".

C'est bien une devise qui convient à la nationalité canadienne-française qui, depuis les premiers établissements de la colonie jusqu'à nos jours, a toujours été fidèle à sa foi, à ses institutions et à sa langue. Mais c'est aussi la devise qui, depuis vingt-ans, se lit au frontispice de notre journal, devise à laquelle nous nous sommes toujours efforcé d'être fidèle à travers les mille vicissitudes et difficultés inhérentes à la carrière de journaliste.

Dans une des fenêtres de la façade du collège était cette autre inscription: "Honneur aux souscripteurs" c'était à l'adresse de ceux qui avaient contribué aux frais de cette belle démonstration.

Pendant encore une heure et demie ce fut un jet presque continu de fusées, de soleils, de chandelles romaines et autres pièces pyrotechniques qui semaient l'espace d'une pluie de lumières de diverses couleurs. Vers neuf heures on lança un ballon qui s'éleva gracieusement dans les airs et alla se perdre au fond du firmament, du côté sud-ouest. Pendant toute la soirée une excellente musique fut fournie par la fanfare de Waterloo.

En somme, nous pouvons dire que la célébration de la fête nationale à Waterloo, en 1901, a été magnifique et qu'elle laissera dans l'âme de tous un agréable et utile souvenir.

GUÉRIT LE RHUME EN UN JOUR. Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens reçoivent le prix, 20c., si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

La Fete Nationale à Saint Joachim

A mi-chemin entre Waterloo et Roxton Falls se trouve le village de Saint-Joachim de Shefford, centre de la paroisse, du même nom. Cette paroisse taillée dans le canton de Shefford, est relativement nouvelle mais elle promet de devenir l'une des meilleures de ce comté. Il y a quelques années les braves paroissiens avaient la douleur de voir leur modeste chapelle réduite en cendres. C'était presque une calamité pour les habitants de la paroisse, dont peu encore avaient eu le temps de faire des fortunes. Mais leur digne pasteur d'alors, le Rvd. J. L. Beauregard, devenu depuis M. le curé de Waterloo, sut relever leur courage abattu, et grâce à ses efforts, secondés par le bon vouloir de ses bons paroissiens, l'église incendiée renaissait bientôt de ses cendres.

Aujourd'hui Saint-Joachim possède l'un des temples les plus beaux et les plus coquets que l'on puisse rencontrer dans les environs. Le presbytère est aussi confortable, et le tout est tenu si bien et si proprement qu'on ne peut s'empêcher de dire, en arrivant en face de cette établissement religieux; ici règnent la paix et le bonheur.

Les heureux habitants de cette paroisse étaient en liesse dimanche. Le matin il y eut première communion des enfants préparés pour ce grand acte, et le soir on y célébra la fête nationale. Le Rvd. J. M. Cadieux, le digne et infatigable curé de la paroisse, un patriote jusque dans le fond de l'âme, comme le sont d'ailleurs tous les membres de notre clergé canadien, avait organisé cette démonstration, avec l'aide des notables de la paroisse, et plus particulièrement le médecin de la localité, le Dr Boisvert, un autre excellent patriote.

Des drapeaux flottaient sur toutes les maisons du village. Des centaines de lanternes vénitiennes avaient été suspendues partout mais surtout en face du presbytère où elles avaient été disposées avec un art vraiment admirable. Vis-à-vis la porte d'entrée était un magnifique transparent surmonté du castor et des feuilles d'érables avec l'inscription: "O Canada, mon pays, mes amours!" A une autre résidence du village nous avons remarqué un transparent avec cette inscription "L'Union fait la force".

Autour du terrain du presbytère et de l'église, on avait tendu des broches entre les arbres et on y avait fixé des boules de lanières de linges trempés dans la térébenthine. La nuit venue quand tout cela fut allumé, le spectacle était féerique. Joignez-y le brillant feu de la Saint-Jean qu'on avait allumé à quelque distance, sur une hauteur, et les jolies pièces pyrotechniques qu'on lançait du même endroit ainsi que du magasin de M. Trahan, et l'on aura une idée de ce tableau grandiose.

Au nombre des maisons illuminées mentionnons celles du Dr Boisvert, de Mme J. Bachand, de MM. Trahan, Lavigne, Cadieux. Nous n'avons encore parlé que de la partie matérielle de la fête; la partie intellectuelle fut aussi brillante. Qu'il nous suffise de nommer parmi les orateurs qui prononcèrent des discours patriotiques durant la veillée, les Rvds J. L. Beauregard, curé de Waterloo, et P. M. A. Hogue, curé de West Shefford, et MM. Charles Thibault, A. F. Savaria, P. Hubert et W. Nelson, tous de Waterloo. L'espace dont nous pouvons disposer ne nous permet pas de donner même une courte analyse des discours intéressants et débordant d'enseignement et de patriotisme qu'ils ont prononcés en cette circonstance.

Toute la paroisse était là, hommes, femmes et jeunes gens, sans compter un grand nombre d'étrangers. Citons parmi ces derniers, à part ceux déjà nommés, le Rvd. P. D. Darche, vicaire à Waterloo, le Rvd. M. Bédard, et M. l'abbé Brodeur, ecclésiastique, du Séminaire de Sainte-Marie de Monnoir, en visite chez M. le curé de St Joachim, et MM. H. A. Gingras, Alfr. Perras, J. R. Tartre Aug. Côté et nombre d'autres, la plupart avec leurs femmes. M. le Dr Pagé, parti pour y venir, en a été empêché.

La foule se dispersa au chant de refrains patriotiques qui achevèrent de graver, dans les cœurs, l'amour de la patrie, du clocher de son village, de la terre sur laquelle l'habitant et sa famille peuvent vivre tant à l'aïe.

Heureuses les paroisses qui ont des pasteurs sa ceur large, plein de zèle et de patriotisme comme M. le curé de Saint-Joachim.

LES MEDECINS DECONCERTES

Par le cas de Mme Harrison d'Orangeville

Elle était complètement épuisée—Abattue par les douleurs au dos, à la tête et au membres.—Elle se réjouit d'être de nouveau en bonne santé.

Du "Sun", Orangeville, Ont. —

Beaucoup de cas sont constamment mis en lumière ayant trait à la guérison de personnes ramenées à la santé par ce merveilleux remède—les Pilules Roses du Dr Williams,—après que les médecins les eurent soignées sans résultat. Parmi ces personnes nous pouvons mentionner Mme Benjamin Harrison, une dame bien connue, résidant dans le district avoisinant Orangeville, Ont. Un reporter du "Sun", ayant entendu parler de la merveilleuse guérison de Mme Harrison se rendit chez elle pour se renseigner, sur les particularités de son cas. Mme Harrison déclara qu'elle était heureuse de certifier des grands pouvoirs curatifs de ces pilules. Elle dit: "Pendant des années j'ai constamment souffert. Quel nom donner à ma maladie? Je ne le sais pas; même le médecin ne pouvait la diagnostiquer. J'étais complètement épuisée. J'avais d'atroces douleurs au dos, à la tête et aux membres. Je ne pouvais dormir paisiblement, et en me levant le matin, je me sentais aussi fatiguée que je l'étais la veille en me couchant. Mon estomac était en mauvais état et le moindre mouvement m'occasionnait de violentes palpitations de cœur. Le traitement des médecins fut inutile pour moi, et j'étais dans un état de profond découragement quand une amie me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Confiant qu'elles me soulageraient un peu, je m'en procurai et commençai à les prendre suivant les directions. Dès le début, je constatai qu'elles me feraient du bien, et quand j'en eus pris une demi-douzaine de boîtes, j'étais débarrassée des maux qui avaient rendu ma vie misérable. Il y a maintenant plusieurs années que je n'ai pas pris de pilules, et le plus léger signe de mon ancienne maladie n'a jamais reparu. Je conseille fortement l'usage des Pilules Roses du Dr Williams à toute personne faible, ou dont le système est épuisé et je suis certaine qu'elle s'en trouvera très bien."

Les Pilules Roses du Dr Williams rendent le sang riche et rouge, renforcent les nerfs, ramènent l'éclat de la santé sur les joues pâles et jaunâtres, et rendent la vie agréable aux personnes faibles et découragées. Les véritables ne se vendent qu'en boîtes portant sur l'enveloppe le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People." En vente chez tous les marchands de remèdes, ou par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Une Première Communion. Juin est le plus beau mois de l'année en notre cher Canada; la nature est admirable, revêtue de ses plus verdoyantes parures. Le Ciel sourit aux roses, et les roses embellissent la terre. Le soleil a pris son empire complet sur notre hémisphère. Les bosquets sont vivants tant d'âmes d'oiseaux s'épanouissent, de si nombreuses harpes éoliennes s'y bercent au gré du zéphir. C'est bien l'époque des joies suaves du retour des jeunes absents; les maisons d'éducation se ferment et l'on prend son envolée vers le toit natal; c'est là que l'on connaît son Dieu, et que l'on aime sa mère, que l'on bégaye le doux nom de son père. C'est aussi l'époque de la première communion. Le banquet divin est prêt; le pain des anges est déjà servi, le vin généreux qui enfante les héros et fait germer les dévouements, remplit déjà

la coupe céleste. Voici le moment indiscrètement ou un Dieu va laisser son trône du Ciel pour se cacher dans les replis du cœur de l'enfance. Et il ne demande qu'un cœur pur, qu'une âme aimante.

Or, c'est le propre des enfants d'aimer. Le divin Jésus les laissait venir à lui en Judée; maintenant c'est lui qui vient à eux, de par tout le monde.

O mystère incompréhensible de l'amour de Dieu pour l'homme. O l'abîme d'amour que l'homme ne sait pas toujours combler.

Voilà quelques-unes des suaves pensées que développaient dans l'église d'Adansville, le 14 de ce mois, le Révérend. M. Beauregard curé de l'endroit à sa congrégation réunie, à l'occasion de la première communion des enfants de cette paroisse. Ce bon curé, père pour tous, et surtout pour les jeunes, avait bien préparé les communicants avant le grand jour et pour le grand événement.

De passage à Adansville à ce moment, je m'arrêtai. Quel beau spectacle! que l'église était belle, ornée de banderoles, de rubans, de lumières et de fleurs. Le prêtre célébra solennellement la Sainte Messe. Avant la fin du sacrifice, Mes. Beauregard lut une des plus éloquentes et des plus impressionnantes instructions aux nouveaux invités au Banquet Divin, commentant quelques-unes des pensées ci-haut. L'impression m'en est restée bien profonde. Heureux le prêtre qui catéchise, éduque et instruit. Plus heureux ceux qui l'écoutent et conservent ses enseignements.

UN PAS-SANT.

DEFIEZ-VOUS DES ONGUENTS POUR LE CATHARRE QUI CONTIENNENT DU MERCURE.

car le mercure détruira le sens de l'odorat et dérangera tout le système en s'introduisant par les surfaces muqueuses. De tels onguents ne devraient jamais être employés sans la prescription de médecins recommandables, vu que le mal qu'ils feront dépassera de dix fois le bien que l'on peut en retirer. La Cure de Hall pour le Catharre, fabriquée par F. J. Cheney & Cie, de Toledo, O., ne contient pas de mercure et est prise intérieurement, agissant directement sur le sang et les surfaces muqueuses du système. Quand vous achetez le Hall's Catharrh Cure, assurez-vous que vous avez le véritable. Il se prend intérieurement et est fabriqué à Toledo, Ohio, par F. J. Cheney & Cie, Certificats gratuits. Vendu par les droguistes; prix, 75c la boîte. Les Pilules de Famille de Hall sont les meilleures.

SAUVEZ L'AGRICULTURE

(Suite de la 4e page) Le calcul—surtout le calcul mental—aurait pour base la tenue des livres d'une ferme, les calculs de prix de revient, de produits bruts et nets, d'intérêts, puisque souvent le cultivateur doit emprunter.

La géographie détaillerait les pays avec lesquels le Canada est en relation pour l'importation et l'exportation des produits de la ferme.

Voilà, il faut l'avouer, "un idéal" d'instruction agricole! A quatorze ans, le jeune homme aurait terminé ce cours commercial d'agriculture (on nous permettra ces expressions: l'agriculture "est la base et la force du commerce").

Mais cet idéal va devenir, sous peu, une réalité: deux collègues ont promis déjà de donner des cours de ce genre dès l'année prochaine; et M. Dallaire, de Sainte-Rose, le conférencier agricole si estimé, est occupé à préparer les livres dont nous avons parlé plus haut.

La seconde période du système complet d'études agricoles compterait trois ans.

On enseignerait dans ces trois années, la grammaire encore mais plus approfondie, avec, toujours, l'agriculture pour les exemples; on y enseignerait aussi la déclamation, puisque le but poursuivi est de donner, aux cultivateurs, des défenseurs instruits comme chacun des autres corps de la société en possède.

Les jeunes gens étudieraient en outre les lois municipales, les lois scolaires, les lois civiles dans ce qui a trait à la vie des champs, la constitution du pays. Et par dessus tout, la religion. Le cours de religion serait très sérieux, très approfondi: car il est impossible de faire un homme public digne du nom de législateur, s'il ne connaît pas à fond la religion, et s'il n'est pas en état de la défendre. Et, en politique—il s'agit de politique générale; c'est-à-dire la manière de gouverner le peuple et de diriger ses relations extérieures—

en politique, disons-nous, on cède à chaque instant la religion. Qui n'a pas les grands principes de la loi naturelle, réglés et définis par la religion, bien ancrés au cœur, perd toute idée de droiture, de justice; or, ce sont précisément les qualités que doit, de toute nécessité, présenter l'homme public, l'homme d'Etat. Il est très vrai que ces qualités sont rares aujourd'hui, chez les gouvernants de tous les peuples; et c'est par suite du manque de connaissance de la religion que règne ce triste état de choses.

Nous avouons avoir été heureux d'entendre entrer le conférencier dans ces détails: parce qu'il confirmait ce que nous avons écrit nous-même ici et ailleurs, non sans nous voir en butte à bien des attaques.

Une amélioration excellente dans le système des études de la première période—deux ans, cours commercial agricole de l'âge de 12 à 14 ans—c'est que ce cours élémentaire ne comprendra que sept mois, afin que les enfants puissent être chez leurs parents et les aider lors des travaux du printemps et de ceux d'automne.

Ceci s'adresse encore à nos confrères parisiens.

Le conférencier, examinant la situation des cultivateurs, parle de la gêne générale de cette classe intéressante.

Il y a 20 ou 25 ans que l'on observe ce malaise dans notre province. On a dit que les cultivateurs souffrent parce qu'ils sont routiniers. Les journaux l'ont imprimé tout au long—nous nous sommes toujours élevé avec force contre cette injure toute gratuite.

Et malheureusement, les étrangers, parfois de ceux qui ne savent rester nulle part, ont transporté cette calomnie dans le vieux-monde. (A continuer.)

Important pour les Personnes Sourdes. Les Tympanons artificiels en or de l'Institut Holbeke, sont reconnus les seuls efficaces contre la surdité, bruits dans la tête et dans les oreilles. Un fonds permanent, soutenu par les dons de patients reconnaissants, autorise le dit Institut à leur fournir gratuitement aux personnes qui ne pourraient se les procurer. S'adresser Institut Holbeke, Kenway House, Earl's Court, Londres W. Angleterre.

LA SOCIÉTÉ DE COLONISATION DU LAC ST-JEAN

Excursion des Cultivateurs

DE TOUTES LES PARTIES De la province de Québec AU LAC ST-JEAN —VIA LE— —CHEMIN DE FER DE— Québec et du Lac St-Jean

Départ de Québec à 8.40 a. m. vendredi, le 28 juin 1901. Prix du passage, \$1.50, de Québec à Roberval et retour, 2ème classe.

Des billets de 1ère classe, au taux de \$2.50 aller et retour, seront aussi vendus aux CULTIVATEURS SEULEMENT qui en feront la demande aux sous-signes avant le jour du départ de l'excursion. Les billets seront bons pour le retour jusqu'au 28 juillet 1901.

Des billets de passage pour les divers vapeurs sur le Lac St-Jean, seront vendus à raison de 50c aller et retour de Roberval en destination des colonies nouvelles du Lac Saint-Jean.

Prix réduits en cette occasion sur les chemins de fer du QUÉBEC CENTRAL, dans le district de Beauce, et du GRAND NORD DU CANADA, en s'adressant aux agents de stations de ces chemins de fer.

Pour plus amples détails, adressez-vous à M. L. E. CARUFEL, 1546 Rue Notre-Dame, Montréal.

ou à RÉNÉ DUPONT, Agent de Colonisation, C. de F. G. et L. St. J., Québec. P. S. MM. Carufel et Dupont, les agents de colonisation, accompagneront les excursionnistes au Lac St-Jean. 31 Mai 1901. —14D.

ON DEMANDE: aux ateliers du JOURNAL, un jeune homme d'une quinzaine d'années pour apprendre le métier d'imprimeur. —Ciment merveilleux pour le verre la porcelaine, le cuir, le bois, etc., à vendre à la Librairie du JOURNAL.

SALLE MANGER Repas à toute heure 10c. Chambres à bon marché. La plus grande salle à manger du Canada.
STILLWELL 711 RUE CRAIG, MONTREAL.
 Les Maisons Sulvantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS.

MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix.
RENAUD KING & PATERSON, 607 & 613 Rue Craig, Montréal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc. Imprimés, Livres de Blancs, etc. Importés quotidiennement de l'étranger. Livres de compte, etc. Ecrivez pour prix.
MORTON, PHILLIPS & CO, 170 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTES Marques de Commerce. Dossiers. **FETHERSTONHAUGH & CIE,** Montréal. Bureaux: Toronto, Ottawa, Washington.

REMYNATION TYPEWRITERS. Anes machines à écrire d'occasion d'autres manufactures. Agents exclusifs.
SPACKMAN & CO, Montréal.

Pour Contracteurs Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu.
 Tous les Matériaux pour Constructeurs, Pontons, etc. Ecrivez pour prix.
F. Hyde & Co., Montréal.

THE W.W. RUTHERFORD & SONS CO., LTD. MONTREAL. MANUFACTURIERS DE PORTES, MOULURES, CHASSIS.

BOITES A BEURRE 56 lbs. Boîtes à café, etc. Marchands de Boîtes brutes et préparées. Ecrivez pour prix.

MODES Nous montrons une très belle collection des genres les plus nouveaux de Chapeaux de Paille, Garnis ou non, Nouveautés, Soies, Rubans, etc. etc. Nous avons les derniers goûts des centres Français, Anglais, et Américains.
CAVERHILL & KISSOCK, 91 RUE ST. PIERRE, MONTREAL et 72 RUE ST. JOSEPH, QUEBEC.

Le manque de sommeil et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagne, sont promptement soulagés par le

Uin de Quinine de Campbell Les médecins l'ordonnent spécialement pour les anémiques et les convalescents. Médez-vous des contrefaçons.
K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL. 1-11-00

En vente chez **ALFRED DUBERGER** Waterloo, P. Q. et J.E. Dozois, Gravelly Pharmaciens.

Nouvelles de la Ville Et des environs

—Il fait chaud, mais c'est un temps superbe pour la végétation. Tout pousse à vue d'œil, et tout promet une abondante moisson.

—Le Rvd. E. F. Boudreau, curé de Sainte Anne de Stukely, grand ami de l'agriculture et de la colonisation, comme on pourra s'en convaincre par le résumé d'une de ses conférences "Sauvez l'agriculture" que nous reproduisons du "Saint-Laurent", de Fraserville, viendra donner une conférence devant le cercle agricole de Waterloo, le 2e jeudi de juillet prochain, le 11. Tout le monde est invité d'y assister.

—M. Pabbé P. D. Darche est parti mardi pour un voyage aux Etats-Unis. Il sera absent pendant un mois. Nous espérons qu'il nous reviendra entièrement remis des fatigues du ministère.

—Mesdames Arthur Maillet et Jules Bourbonnière et leurs enfants, de Montréal, sont en visite chez leur mère ainsi que chez leurs frères, MM. J. F. et Geo. Clément.

—Si nous en jugeons par la belle mesure qu'il nous en a fait remettre, M. A. F. Savaria cueille dans son jardin les plus belles fraises qui se puissent voir. Grand merci de son gracieux envoi.

—M. le directeur du collège nous prie de remercier tous ceux qui ont eu la générosité de souscrire pour aider au succès de la belle démonstration de lundi soir en l'honneur de la fête de la patrie. Nous le faisons de tout cœur, tout en sachant que ceux qui méritent le plus de remer-

ciements sont les Révérends Frères qui se sont imposés tant de peine et ont déployé tant d'habileté pour purifier cette ville fêta.

E. W. Linn Cette signature est sur chaque boîte des vraies Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume en un jour.

—La Cie du Vermont Central profitera de la fête de lundi prochain, 1er juillet, pour faire une excursion à Highgate Spring, sous les auspices des écoles de toute les dénominations. L'excursion partira de Waterloo à 8.00 A. M. par train spécial, et reviendra à 7.20 P. M. Prix, 75 cts; enfants entre 5 et 12 ans, moitié prix.

—Voir, cette semaine, l'annonce de J. F. Clément & Frère.

—Force nous est de remettre à la semaine prochaine un compte-rendu de la distribution des prix au collège de Grauby.

—Nous sommes prié, au nom de M. le curé de St-Joachim et de ses paroissiens, d'offrir des remerciements aux citoyens de Waterloo qui ont assisté en aussi grand nombre à la fête de dimanche soir à St-Joachim.

—M. Emile Tartre, de Biddeford, Me, était à Waterloo au commencement de la semaine, chez son frère M. J. R. Tartre.

Le Liniment Minard est l'ami du bûcheon. Le Liniment Minard est employé par les médecins. Ayez le Liniment Minard à la maison.

—M. P. J. Ruel, inspecteur d'écoles de ce district, était à Waterloo samedi alors qu'il visita l'école des Frères Maristes. Lundi M. l'inspecteur est allé faire la visite des écoles de la campagne autour de Waterloo, et mardi il visitait l'école modèle tenue par les religieuses de Jésus-Marie.

—Tous nos jeunes amis qui suivent les cours dans nos diverses maisons d'éducation sont rentrés dans leurs familles. MM. Jos Ferras, Elph. Brouillet, Geo. Et. Lefebvre, Raymond Lefebvre, J. Bernard, etc, sont arrivés jeudi soir; M. Benoit Charlebois était ici le lendemain. A tous nous souhaitons d'heureuses vacances. M. B. Charlebois a terminé son cours commercial au Mont St Louis, à Montréal; M. J. Ferras a terminé son cours classique et passera brevet avec Mre Louis Jodoin pour étudier le notariat.

M. Narcisse Brissette, qui demeure aux Etats-Unis depuis une couple d'années, était à Waterloo au commencement de la semaine.

—Un beau lot de pipes nouvelle vient d'être reçu à la librairie du JOURNAL.

—Nous prions de nouveau nos abonnés arriérés de bien vouloir s'acquitter avec nous. Nous avons une grosse échéance à rencontrer le 1er juillet, et notre bourse est vide.

Le Dr Alphonse Dorval, frère de Mme J. H. Lefebvre et de Mlle Rosanna Dorval, et Mme Dorval, de Whitehall, N. Y. étaient en visite chez M. et Mme Lefebvre au commencement de la semaine.

Le Dr Derval n'avait pas vu ses sœurs depuis 26 ans. Dans sa famille ils sont quatre frères, et tous sont médecins.

—M. Ernest Beaulne, fils de notre concitoyen A. E. I. Beaulne, est arrivé lundi soir, du collège des Jésuites, Montréal.

—Liqueurs douces, aux minéraux et eaux gazeuses de toute sorte à la librairie du JOURNAL.

BEURRE ET FROMAGE. —Les prix sont plus fermes que la semaine dernière. Le beurre vaut de 20 à 20½, et le fromage de 9½ à 9¾.

Pelerinage Les personnes qui se proposent de prendre part à un pèlerinage durant la présente saison, apprendront avec plaisir qu'une de ces pieuses excur-

sions organisée par le Rvd. M. Beaurogard, curé d'Adamsville, partira lundi, 15 juillet, pour le sanctuaire de Ste Anne de Beauré. Le voyage se fera par le chemin de fer Vermont Central, de St. Albans à Montréal et de Waterloo à Montréal, et de là par bateau (le Trois-Rivières) jusqu'à Ste Anne. Le prix est comme à l'ordinaire, \$3.00, à part les cabines.

Mariage JETTÉ-SABOURIN. — A Waterloo, lundi, le 24 juin 1901, M. Damase Jetté à Mlle Marie-Adèle, fille de M. J.-B. Sabourin, tous de Waterloo.

Nos meilleurs souhaits. No 78—LA GRIPPE.....LA GRIPPE

Oh cette grippe, cette affreuse grippe..... Qui nous en débarrasserait si nous n'avions pas le BAUME RHUMAL.

GAZETTE 2.07½

GAZETTE 2.07½ est le champion du monde entier pour la huitième heat, et le père de "Aileen", 2.07½, champion du monde pour les jumelles de quatre ans. Beauty spot, 2.14; Mary Hogan 2.17½, Rayview 2.24; Senator 2.24; Katie Britton 2.25. Parmi d'autres de ses pouliniers qui vont partir en course cette année, il y aura Laura McCord qui entre dans \$50,000 de stake, et on espère qu'elle obtiendra un record de 2.05 ou 2.06.

GAZETTE fera le service de la saison, cette année, aux écuries de son propriétaire, M. Cyrille Laurin, 439 rue Mance, Montréal. Prix du service \$50.00

No 72—SANS DÉLAI

N'attendez pas à demain pour soigner votre rhume qui ne ferait que s'aggraver. Prenez de suite du BAUME RHUMAL et vous éviterez les complications.

PROVINCE DE QUEBEC } DISTRICT DE BEDFORD } COMTE DE SHEFFORD } COUR DE CIRCUIT

Dans et pour le comté de Shefford No 5059

Peter Munro Hayes, commerçant, du village de West Shefford, comté de Shefford, Demandeur,

vs Herbert E. Rising, ci-devant du village de West-Shefford, dans le dit comté, mais maintenant de Worcester, dans l'Etat du Massachusetts, un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur,

& Samuel H. Borden, cultivateur et journaliste, du canton de Shefford, dans le dit comté, Tiers-saisi.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Waterloo, 24 juin 1901.

C. A. NUTTING, ANT. AUDET, G. C. C. Avocat du Dmdr. 17b.

Ventes par le Shérif FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS PROVINCE DE QUEBEC } DISTRICT DE BEDFORD } No 6782

THOUSSAINT COURTEMANCHE, JURISCONSULT, Demandeur; contre les meubles et immeubles de DAME MARIE LOUISE SAURETTE, Défenderesse.

Les lots maintenant connus sur son plan et livre de renvoi officiels du canton de Roxton, district de Bedford, sous les numéros de cadastre quatre-vingt-un (81) et quatre-vingt-trois (83), contenant cent vingt acres, plus ou moins—avec toutes les améliorations.

Pour être vendue à la porte de l'église de Saint-Joachim de Shefford, dans le comté de Shefford et district de Bedford, le VINGTIEME jour de JUILLET prochain, à dix heures de l'avant-midi.

CHS. S. COTTON, Shérif. Bureau du Shérif, Sweetsburg, 6 juin 1901.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS PROVINCE DE QUEBEC } DISTRICT DE BEDFORD } No 6774

MICHAEL MCGAUVRAN, Demandeur; contre les meubles et immeubles de JOHN KELPYN et Dame LULU MCGAUVRAN, Défenderesse.

Lot numéro quatre cent soixante et treize (473), du plan du cadastre et livre de renvoi du village, maintenant de la ville de Waterloo, dans le comté de Shefford et district de Bedford; contenant 15, 235 pieds, mesure anglaise—avec deux blocs en briques et autres bâtisses sus-érigées.

Pour être vendue comme appartenant au dit John Kelpyn, en usufruit, et à la dite Dame Lulu McGauvran, en propriété, à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Cornardin de Waterloo, dans la ville de Waterloo et district de Bedford, le VINGT-SEPTIEME jour de JUILLET prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

CHS. S. COTTON, Shérif. Bureau du Shérif, Sweetsburg, 6 juin 1901.

M. Joseph Dubois

Souffrait de ses nerfs, était craintif et morose, avait beaucoup de misère à travailler le jour et ne dormait pas du tout la nuit. Sa digestion se faisait mal et il était rendu à l'état de squelette.

Les PILULES MORO l'ont guéri de ses troubles et fait de lui, un homme fort et robuste.

Un grand nombre d'hommes souffrent de leurs nerfs, sont maigres et décharnés, faibles et hagarés. Leur appétit est mauvais, leur digestion se fait mal. Ils sont moroses et craintifs, peuvent à peine travailler durant le jour, dorment mal la nuit et se lèvent le matin aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ces hommes souffrent de leurs Nerfs.

Chez ces hommes la maladie est quelquefois causée par un excès de travail, ou ils ont hérité de cette constitution et sont nés sans forces. Mais chez la majorité d'entr'eux, cet état de choses a été amené par des écarts de jeunesse ou une vie irrégulière.

Ces symptômes chez l'homme nerveux s'aggravent bien vite. L'action du cœur devient plus faible à mesure que la maladie augmente. Il perd son énergie, devient timide et peureux et commence à s'effrayer sur sa condition qui empire. Il lui est impossible de s'appliquer à rien et il n'est qu'une machine sans but et sans ambition. Son intelligence s'affaiblit et sa volonté s'en va.

MONSIEUR JOSEPH DUBOIS

Des symptômes plus graves encore se présenteront, si la maladie n'est pas contraincée à temps. Les nerfs d'aliénés sont remplis de ces malheureux qui, par suite de leur mauvaise conduite et de leur négligence, ont perdu le plus beau don que la Providence leur avait donné: l'Intelligence.

Les Pilules Moro sont le tonique par excellence pour les nerfs. Elles ramènent les couleurs aux joues, donnent de l'expression aux yeux, font dormir la nuit et ramènent à l'état normal les organes affaiblis et détériorés par des habitudes malheureuses. Elles donnent à l'homme d'âge mur, décrépiti et fané avant le temps, le privilège de jouir jusqu'à un âge avancé de sa vie, de ses facultés d'homme, dont il déplore, sans espérance, l'affaiblissement et la perte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1274 rue Ste-Catherine, Montréal. Chers Docteurs,

"J'ai pris les Pilules Moro, et j'ai suivi les conseils qui m'ont été donnés. Elles m'ont guéri de mes maux et j'en suis bien reconnaissant. Je souffrais depuis longtemps et je m'étais toujours fait soigner sans pouvoir obtenir de résultats.

"Je dormais mal la nuit, mes vivres ne digéraient pas, j'étais toujours morose, chagrin et rempli d'idées noires. Ces troubles étaient causés chez moi par des abus de jeunesse.

"Aujourd'hui, j'ai bon appétit, je mange ce que je veux sans être fatigué. Mes nerfs sont forts, je suis courageux, je puis faire mon ouvrage et je dors bien la nuit. Pour un homme de mon âge je suis aussi robuste qu'on puisse l'être.

"Encore une fois, je suis bien reconnaissant du bien que les Médicines de la Compagnie Médicale Moro m'ont fait avec leurs conseils et leurs Pilules.

"JOSEPH DUBOIS "No. 444 rue St-Denis "MONTREAL."

Les Médicines de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vues à leur Bureau au Numéro 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livre rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les PILULES MORO se vendent 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.00. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit: "COMPAGNIE MEDICALE MORO" 1724 rue Ste-Catherine, MONTREAL.

for acceptable ideas. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. Subscription price of the PATENT RECORD \$1.00 per annum. Samples free.

LE SANG C'EST LA VIE. Régénération du sang par le **VIN MICHEL**. La plupart des maladies qui nous affligent ont pour cause, la faiblesse ou l'altération du sang. C'est dans le sang que tous nos organes puisent les éléments nécessaires à leur nutrition. Le VIN MICHEL répare les désordres de ce fluide nourricier, il lui rend sa composition normale, il le purifie, le fortifie et l'enrichit et par là assure une santé robuste aux personnes les plus pâles et les plus faibles. Avec le VIN MICHEL, c'est la Force, la Vigueur, la Vie.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord. Dépôtaires aux Etats-Unis: WEERS, POTTER COY., 360 Rue Washington, Boston, Mass. WALTER CARON, 329 Blue Island Ave., Chicago, Ill.

Notre Vente Spéciale d'Habilllements d'été

Les valeurs que nous offrons sont tout à fait extraordinaires.... Ce ne sont pas celles du Comptoir de Bargains, mais notre propre produit.... Nous avons fait notre réputation en ne vendant que ce qu'il y a de mieux. Ils sont faits d'étoffes importées, dans tous les derniers goûts, et nous les considérons égaux aux habilllements des marchands-tailleurs pour lesquels ils vous demandent \$18.00. Tant qu'il y en aura, votre choix..... \$10.50

BEAUX HABILLEMENTS EN WORSTED NON FINI TOUT LAINE, POUR HOMMES, en bleu, noir et gris Oxford, faits dans les derniers goûts, avec larges épaules. Spécial maintenant..... \$8.50

HABILLEMENTS PRINCE ALBERT POUR HOMMES. Faits de beaux draps vénitiens tout laine, taillés à la dernière mode par les meilleurs ouvriers, prix régulier \$25.00. Maintenant..... \$15.00

HABILLEMENTS EN CHEVIOITE ET TWEED TOUT LAINE POUR HOMMES. Bien doublés et taillés dans les genres les plus récents. Ces habilllements valent au moins \$8.00. Nous les vendons à..... \$6.50

Si vous voulez avoir un chic habilllement fait sur commande, nous vous conseillons de venir voir notre stock d'étoffes en pièces. Nous faisons des habilllements sur commande à des prix exceptionnellement bas.

Habilllements d'Été pour Petits Garçons et Enfants

HABILLEMENTS AVEC BLOUSE RUSSE OU DE MATELOTS Pour enfants de 2½ à 10 ans, faits d'étoffes étrangères et domestiques. Prix variant de..... \$1.00 à 3.50

HABILLEMENTS DE PETITS GARÇONS POUR LES VACANCES. Faits de tweeds et cheviotte tout laine, très bien garnis et très bien faits, prix régulier \$4.50. Votre choix..... \$3.25

J. F. CLEMENT & FRERE, Waterloo, P. Q.

SEMENCE Graines de choix chez **HUDON & GINGRAS**

MIL, TREFLE, BLE, AVOINE, BLÉ D'INDE, POIS, ORGE, LENTILLE, ETC. ETC. PHOSPHATE BOWKER. Prix spéciaux pour Cercles Agricoles.

Aussi CHAUSSURES, MARCHANDISES SECHES, VAISSELLE et EPICERIES de choix. Commandes par téléphone exécutées avec soin et promptitude. Bell. Tel. 48

HUDON & GINGRAS, Place du Marché Waterloo

APPRENTI DEMANDÉ On a besoin d'un jeune homme de 17 à 18 ans, pour apprendre le métier de boulanger. S'adresser en personne, au sous-signé, à Waterloo. ALFRED PINFL. juo.

PACIFIQUE CANADIEN Emettra des Billets de Retour pour toutes les stations du Pacifique Canadien au Canada, Port Arthur, Ont., Sault Ste Marie, Mich., Détroit, Mich. et l'est. Au plus bas prix d'un parcours de 1ère classe

29 et 30 JUIN, et 1er JUILLET. Bons pour revenir jusqu'au 2 juillet. Pour billets et autres informations, s'adresser aux Agents du Pacifique Canadien. **R. W. WALLACE,** Waterloo. Agent C. P. R.

PATENTS 50 YEARS' EXPERIENCE. ANYONE sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. If an inventor sends free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Lunn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. 304 by all newsdealers. **MUNN & Co** 381 Broadway, New York. Branch Office, 207 W. Washington, D. C.

HOTEL DU CANADA

EN FACE DU MARCHÉ

A. E. I. BEAULNE, Propriétaire

WATERLOO, P. Q.

Ce vaste et magnifique hôtel, dans une situation splendide et au centre des affaires, est le rendez-vous public voyageur. On y trouve tout le confort désirable. L'établissement renferme les meilleures salles pour échantillons qu'on puisse trouver.

REPAS A TOUTE HEURE,

Bonnes chambres, Tables bien servies
Excellentes Liqueurs.

---CIGARS DE CHOIX---

Une voiture de l'hôtel se rend à la gare pour l'arrivée et le départ de chaque train.



ALLEZ CHEZ

W. M. FESSENDEN

POUR LES

Ustensiles de susseries

DE TOUTES SORTES.

Chaudières, Bassins, Bouilleurs et Chaudières pour l'eau d'érable, Couverts pour chaudières et Evaporateurs—les meilleurs articles aux plus bas prix possibles.

J'ai, tout prêts, les meilleurs couvercles de chaudières; ils feront pour n'importe quelle chaudière.

Aussi Poêles et Ferblanterie de toute description à bien bon marché.

Vous y gagnerez à voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs.

W. M. FESSENDEN.

Ancienne place Goodwill.

Waterloo, Qué., 3 février 1899.

'LA CANADA-FEU'
Assurance Mutuelle

Fondée en faveur des cultivateurs, prends les risques aux taux les plus réduits.

GUSTAVE PITAU, E. E. D.

Agent général pour le comté de Shefford
Bureau—Bloc Nutting Waterloo, Qué.

Agent aussi des compagnies suivan

NEW-YORK LIFE,
ONTARIO ACCIDENT,
CANADIAN WIDOWS AND
ORPHANS,
INTERNATIONAL REGISTRY
CANADA REGISTRY.
Waterloo, 28 juin 1900.

A Vendre ou a Louer

Cette magnifique terre de 25 à 30 acres en superficie, en état de culture comparable à un jardin, situé près de Warden, à 1 1/2 mille de Waterloo, P. Q. Cette propriété est bien bâtie, pourvue de bonne eau et d'un beau verger.

Pour les conditions qui sont faciles, s'adresser au propriétaire sur les lieux,
JOHN TALBOT,
Warden, P. Q.

ou à LOUIS JODOIN, N. P.,
Waterloo, P. Q.

Warden, 8 juillet 1896.

ABONNEZ VOUS

AU

JOURNAL DE WATERLOO

WORTH Their WEIGHT in GOLD

Dr. Morse's Indian

Root Pills

Dr. Morse's Indian

Root Pills

Dr. Morse's Indian

Root Pills

Dr. Morse's Indian

Root Pills

Dr. Morse's Indian

Root Pills

To save Doctors Bills use

Dr. Morse's Indian Root Pills
The Best Family Pill in use.

FOR SALE BY ALL DRUGGISTS

W. H. COMSTOCK,
Morristown, N. Y. Brockville, Ont.

CHERS MESSIEURS.—Dans le cours de l'année écoulée j'ai eu connaissance de trois tumeurs grasses sur la tête qui ont été enlevées par l'application du LINIMENT MINARD sans aucune opération chirurgicale, et rien n'indique qu'elles vont revenir.

CAPT. W. A. PITT.

Clifton, N. B. Gondola Ferry.

MAISON

A LA

MODE

Tout le monde qui tient à être bien mis veut y aller.

C'EST CHEZ

Jer. GOBELLE & Cie

MARCHANDS-TAILLEURS

Si vous voulez avoir un bon et bel habillement, un beau pardessus, venez nous voir.

Nous défions n'importe quelle autre maison pour la perfection de la coupe, la solidité de l'ouvrage et la modicité des prix.

Il ne vous en coûtera rien pour vous en assurer.

Nous avons toujours en mains :

CHEMISES, COLLETS, CRAVATES et VETEMENTS de dessous de première qualité.

Hâtez-vous de donner vos commandes avant la trop grande presse.

J. GOBELLE & Cie,

Vis-à-vis le bureau du "Journal"

Waterloo.

JACQUES FOURNIER

HUISSIER, C. S.

Pour les districts de St-Hyacinthe

Bedford.

— BUREAUX A —

Magenta l'Ange-Gardien et Farnham P. Q.

— Venant d'être reçue, à la

librairie du JOURNAL : gommes à mâcher des meilleures fabriques.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGN-COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Free book on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Lunn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 607 P. O. Washington, D. C.

WARRANTED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address,

VICTOR J. EVANS & CO.

(Patent Attorneys.)

Evans Building, WASHINGTON, D. C.

Les Vins

Non fermentés

De Turners & Cie

Sont les liqueurs de tempérance les plus délicieuses qui aient jamais été mises sur le marché canadien. Elles sont préparées avec les fruits mûrs et contiennent le sirop de phosphore pur. Ces vins sont un délicieux tonique, une nourriture pour les nerfs et le cerveau. Nous n'employons ni l'acide nitrique ni l'acide tartarique, si ce n'est celui qui se trouve dans les fruits. Ils agissent directement sur le centre nerveux et sur le cerveau et apaisent immédiatement tous les dérangements de nerfs. Le Vin de raisin est beaucoup employé pour les fins sacramentelles et pour les personnes qui ont l'estomac faible, lesquelles peuvent prendre ces vins sans crainte, car l'estomac gardera n'importe quel de ces vins, quand il rejeterait les vins fermentés, mais assurez-vous que le nom de

TURNER & CO.,

Toronto, Ontario

soit sur chaque étiquette et sur chaque bouchon.

A VENDRE ON A LOUER

La ferme Longley, près de la ville de Waterloo. Termes faciles.

S'adresser à

LOUIS JODOIN, N. P.

Waterloo, P. Q. 20 mai 1901.

jno.

SAUVEZ L'AGRICULTURE

Il est temps, grand temps!

Dans un an ce sera peut-être trop tard.

Mais procédons avec ordre.

Parmi les nombreux délégués venus ici pour la cinquième Convention des Forestiers Catholiques, se trouvait un de ces prêtres comme il en existe, heureusement, beaucoup au Canada: prêtres excellents, hommes utiles à la société civile, patriotes dans l'âme.

Nous voulons parler de M. l'abbé Boudreau, curé de Sainte-Anne de Stukely, B. P. Rochelle, comté de Shefford.

Il fut l'un des membres fondateurs de la "Société provinciale d'Agriculture et de Colonisation" établie l'an dernier, dans le mois d'octobre.

Profitant de son voyage en notre jolie contrée, M. l'abbé Boudreau voulut donner une conférence sur cette société nouvelle, sur les bienfaits qu'elle doit nécessairement apporter où elle fonctionnera.

Les cultivateurs emplissaient la salle des délibérations de notre Conseil municipal.

Si nous pouvions formuler un regret, ce serait celui de n'avoir point vu, à cette conférence, tous les cultivateurs du comté; ils eussent amplement prouvé des conseils donnés par le vaillant apôtre.

Nous voudrions pouvoir reproduire tout entière cette belle conférence; l'abondance des matières, le peu de notes que nous avons pu prendre, nous forcent à déflorer la causerie intéressante de M. l'abbé Boudreau.

Toutes les classes de la société sont organisées, dit-il, et ont chacune, en son sein, des défenseurs instruits, résolus. Notaires, avocats, médecins, industriels, commerçants, ouvriers, tous sont armés pour la lutte pour la vie.

Seuls, les cultivateurs font exception.

Mieux (ou pis) que ce: si les cultivateurs font instruire un ou plusieurs de leurs enfants non seulement ces enfants, ne reviennent plus aux travaux des champs, mais, déviés de leur voie, ils deviennent des ennemis de la classe agricole, de l'agriculture.

Et pourtant, il faut parmi les cultivateurs, des gens instruits afin de prendre leur défense en cas de besoin.

Que faire?

Du tableau tracé par le conférencier, il ressort à l'évidence que cette instruction même, telle qu'elle est donnée aujourd'hui encore; outre cela, l'ambition des enfants—souvent hélas! celle des parents—lorsqu'il ne s'agit pas, bien entendu, du sacerdoce; enfin le système même des études comme il est compris et appliqué dans nos établissements d'instruction secondaire ou supérieure, sont des causes directes d'éloignement, pour les enfants, des travaux des champs.

L'enfant revient, d'un cours chargé de matières inutiles, souvent nuisibles, passer ses vacances justement dans les mois les plus chauds, alors que les moissons commencent à peine à mûrir, que les travaux du printemps sont tous terminés depuis longtemps. Fatigué d'un cours trop long et trop bourré de casse-tête; épuisé par la chaleur; et devant l'attente du travail de la nature que l'homme ne peut conduire à sa guise, l'enfant se déshabitude des travaux des champs, il finira bien vite par les détester.

— On nous permettra une parenthèse à l'adresse des journaux, nos confrères de Paris, principalement le "Petit Journal". Est-ce que ces constatations si justes, si patriotiques, ne démontrent pas de fond en comble leur admiration pour le système de vacances du nouveau monde? Et le système en vigueur en Europe: vacances de Pâques—c'est-à-dire de printemps—; vacances de mi-août à mi-septembre—c'est-à-dire durant les travaux de la moisson—, ne vaut-il pas, "à tous les points de vue," beaucoup mieux dans son imperfection, que notre système d'Amérique?

Mais le conférencier n'entend pas que les cultivateurs cessent de faire instruire leurs enfants. Loin de là: quand une chose, bonne, devient mauvaise par l'usage abusif que l'on en fait, c'est contre cet usage, et non contre la chose qui est bonne, que l'on doit réagir.

Voici donc comment l'éminent

Irrégularités, Périodes Douloureuses et Dérangements gueries par les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

L'arrêt, l'excès ou l'irrégularité des périodes mensuelles affectent beaucoup les forces morales, physiques et intellectuelles chez les jeunes filles et les femmes.

La santé est un trésor unique dans ce monde. Des joues roses, des yeux clairs, la gaieté et la douceur sont l'apanage de la santé parfaite et la santé parfaite chez la femme dépend entièrement du fonctionnement régulier de ses organes essentiellement féminins, et les irrégularités sont une source de dangers et toujours l'indice d'une grande faiblesse.

FEMMES ET JEUNES FILLES, qui ne comprenez pas pourquoi vous endurez des douleurs sans nom à chaque mois et qui souffrez tellement, au point de laisser votre ouvrage et de prendre le lit pour une journée ou deux, sachez que ces souffrances endurées par vous sont toujours causées par un DERANGEMENT de ces organes propres à votre sexe et par la faiblesse générale de votre constitution.

Dans ces cas, comme dans tout ceux où la femme est affectée dans ces organes intimes, les PILULES ROUGES rendent des services inestimables et leur influence fera disparaître tous les maux dont vous pouvez souffrir. Elles donnent un sang pur et riche qui est toujours le secret d'une bonne santé. Elles aiguissent l'appétit, facilitent la digestion, aident au développement, ramènent les couleurs à la figure et font des femmes pâles et anémiques, des femmes fortes et robustes et les guérissent sûrement des périodes douloureuses ou irrégulières ainsi que des douleurs qu'elles éprouvent tous les mois.

Voici ce que nous écrit Melle DesTroismaisons:

"Je crois beaucoup à l'efficacité des Pilules Rouges, car lorsque j'ai commencé à les prendre, je souffrais depuis cinq ans, d'un dérangement de matrice et de dérangement m'occasionnant de telles douleurs à tous les mois, que j'étais obligée de garder le lit pendant deux ou trois jours, ce qui me rendait bien misérable.

"J'étais faible et j'avais peine à faire le peu d'ouvrage que j'avais à accomplir. Ma digestion se faisait parfois très mal surtout à l'approche de mes périodes. J'étais maigre et pâle, toujours mal dans le dos et dans les reins. J'avais aussi souvent mal à la tête et de toutes les remèdes qu'on m'avait recommandés, aucun ne m'avait apporté de soulagement.

"Je commençai à ressentir du mieux à la quatrième boîte de Pilules que je pris, et aujourd'hui, après quelques mois de traitement, je suis parfaitement guérie. Je suis grasse et forte. Je vois mes mois sans douleur. Je puis travailler sans que cela me fatigue et je suis bien heureuse d'avoir trouvé un si bon remède pour soulager mes maux.

Vous tout dévouée,
DELLE MARIE-LOUISE DESTROISMAISONS,
Ste-Louise, Cté l'Islet, P. Q."

Témoignage de MADEMOISELLE DUMAS:

"Ce n'est pas par indifférence que j'ai retardé à vous donner de mes nouvelles et je vous prie de me pardonner ce retard. Je suis complètement guérie des maladies dont j'ai souffert dans mes lettres de consultations par l'usage seul des Pilules Rouges. Elles m'ont beaucoup aidé, car de faible que j'étais, sujette à la moindre fatigue, je suis devenue forte et les couleurs que j'avais perdues par la maladie me sont revenues. Je puis travailler longtemps et aussi marcher bien loin sans éprouver aucune fatigue.

"J'ai pleine confiance en vos Pilules Rouges, et je les ai aussi fait prendre à ma mère qui en retire beaucoup de bien. Je suis certaine que si toutes les jeunes filles, fatiguées par l'ouvrage et affaiblies par les irrégularités et les périodes douloureuses, essayaient les Pilules Rouges, elles ne voudraient plus prendre autre chose le reste de leur vie.

"Fatiguée par l'ouvrage, souffrant d'une grande débilité générale et de beaucoup de douleurs lors de mes périodes mensuelles, devenant de plus en plus faible tous les jours, je crois que je serais aujourd'hui dans la tombe, si je n'avais pas suivi vos conseils et pris vos célèbres Pilules Rouges.

"DELLE EMMA DEMERS,
No. 75 rue Valley, Willimantic, Conn."

En outre de prendre deux Pilules Rouges après chaque repas, les Médecins Spécialistes conseillent aux femmes qui souffrent de périodes douloureuses ou irrégulières, de se vêtir chaudement, surtout à l'approche de leurs périodes, de tenir leurs intestins bien réguliers avec les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine, de se coucher à bonne heure le soir, afin de bien reposer et aussi de prendre un bain de pieds avec un peu de moutarde dans de l'eau bien chaude, tous les soirs, pendant trois jours avant la venue des périodes, et dès les premières douleurs, de boire à toutes les trois ou quatre heures, un verre de limonade à la menthe (peppermint) bien chaude.

Ces conseils et ces instructions bien simples ont guéri Mesdemoiselles DesTroismaisons et Demers qui souffraient depuis un grand nombre d'années, et elles vous guériront aussi si vous souffrez d'irrégularités et de périodes douloureuses, car les Pilules Rouges guérissent toujours les maladies des femmes, lorsqu'elles sont prises avec soin et régularité, et surtout lorsqu'elles sont aidées par les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Codère de nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de: PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 10c ou à 25c. la boîte.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres, données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c. la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50 envoyées par la maille au Canada et aux États-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit:
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
Dept. Médical, No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL

conférencier voudrait voir distribuer aux jeunes cultivateurs le pain de l'intelligence.

Les collègues devraient donner un cours commercial "propre à l'agriculture; la géographie, appliquée à l'agriculture.

Ce cours serait divisé en deux périodes. L'une de deux ans, durant laquelle on enseignerait à l'enfant,

la grammaire, le calcul, la géographie.

Mais pas comme on le fait jusqu'ici: la grammaire appliquée à l'agriculture; le calcul appliqué à l'agriculture; la géographie, appliquée à l'agriculture.

Tous les exemples de la grammaire seraient choisis dans les

champs, dans les travaux de la ferme.

(Suite à la 2e page.)
No 76—ON N'EN VOIT PLUS.
Les maladies de poitrine ont toujours fait beaucoup de victimes, mais elle n'en font plus là où l'on fait usage du BAUME RHUMAL.

Le papier est blanc imprimé en creux rouge

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en creux rouge

Adressez vos lettres comme suit:
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
Dept. Médical, No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL